Le cadeau du père Fouettard

Autor(en): **Forster, Simone**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280891

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ce groupe. C'est vrai que c'est aussi un peu la faute des femmes. En tout cas, je pense que les femmes, même celles appartenant à ces milieux dits de «décideurs» dans l'économie, auraient été moins loin de la réalité sociale.
En ce qui concerne l'effet sur les femmes des mesures proposées par ce groupe, je pense qu'il pourrait se révéler dramatique. Dans un système où il n'y a plus de responsabilité collective et tout est laissé à la responsabilité individuelle, dans un système de dérégulation de la sécurité sociale en plus de la dérégulation salariale, les plus touchées seront les femmes. En effet, le fossé entre riches et pauvres s'agrandira et la catégorie des revenus les plus bas - les femmes - en pâtira d'abord. La première assurance à passer à la trappe serait sûrement l'assurance maternité. Déjà aujourd'hui, on entend dire que c'est un luxe... Même si les auteurs de ce rapport ont beaucoup de peine à véritablement étayer leurs propositions - sa publication peut quand même contribuer à installer un climat psychologique de désécurisation. Alors aller voter pour ce que certains appellent un luxe n'est pas évident. Enfin, si les gens sont renvoyés à leurs responsabilités individuelles, cela implique aussi un certain retour à l'accomplissement dans la famille de tâches aujourd'hui prises en charge par la société (personnes âgées, handicapés, etc.). Et qui, dans la famille, s'occuperait de ceux dont l'Etat ne s'occuperait plus? Les femmes, bien sur!»

Martine Chaponnière

Le cadeau du père Fouettard

Le Livre blanc sur l'économie, sorti de la hotte du père Fouettard, un jour de neige, a provoqué les giboulées attendues. Le jour choisi était celui de l'élection du Conseil fédéral. Une manière de secouer les esprits du nouveau Parlement afin d'éviter qu'ils ne s'assoupissent pour quatre ans. Le Livre blanc porte bien son nom. C'est une pâle copie des idées du libéralisme.
Fin de la politique sociale de l'arrosoir, responsable de la mouise financière. L'assurance vieillesse ne couvre que le minimum vital. Toute couverture supplémentaire doit passer par des assurances individuelles. Ces propositions sont à quelques nuances près celles de la Banque mondiale*. Celle-ci conteste l'efficacité des régimes publics de retraite puisque la diminution du nombre de salariés en âge de cotiser en compromet le modèle. La solution proposée: un régime à trois piliers, fondé sur une quasi-privatisation des régimes de retraite. Seul un pilier, le second serait sous gestion publique. Financé par l'impôt, il serait destiné uniquement aux personnes âgées à faibles revenus.
Réduire au minimum le secteur public et favoriser le privé. L'Angleterre, berceau du libéralisme économique, applique cette politique depuis quinze ans. Privatisation des réseaux de distribution d'eau, de gaz, d'électricité - une vente prévue pour l'été prochain fait grand bruit: celle de huit centrales nucléaires. Privatisation du système ferroviaire, sous-traitance au privé de la gestion d'établissements pénitentiaires. En novembre 1994 cependant, le gouvernement britannique a dû renoncer à son idée de vendre les services postaux. Les oppositions étaient trop vives. Les réformes n'ont pas amené les succès escomptés, et même les plus libéraux défendent de plus en plus l'esprit public.
Le libéralisme économique est né dans l'Angleterre du XVIII[e] siècle. A l'époque, il était progressiste. A trop vouloir faire moderne dans le style de la pensée unique, on finit par faire de l'avant-garde, style XVIII[e] siècle.

Simone Forster

**La crise du vieillissement: mesures destinées à protéger les personnes âgées et à promouvoir la croissance.* Banque mondiale, 1995.



Reisigträger (Oskar Glatz, 1872-1958) in: Ingeborg Weber-Kellermann: Frauenleben im 19. Jahrhundert, Editions C.H. Beck, Munich 1983.